Communiqué de presse
Octobre 2023

La récolte des pommes de terre est lancée dans le Centre-Val de Loire !

Zoom sur leur cycle de production et les engagements durables de ceux qui les cultivent

Comme chaque année, entre septembre et octobre, la récolte des pommes de terre a lieu aux quatre coins du pays, notamment dans le Centre-Val de Loire. Les consommateurs vont pouvoir se régaler toute l'année d'un produit de qualité, savoureux et plein de bons nutriments. Mais comment est cultivé cet aliment de notre quotidien ? Quel est son parcours de la plantation à la récolte ? Et quelles bonnes pratiques les professionnels mettent-ils en œuvre pour garantir un produit respectueux de l'environnement ? Leurs secrets : un vrai savoir-faire et une approche durable, que l'on connaît rarement, mais qui rythment le quotidien de nos agriculteurs. Témoignage de Grégoire Jaquemet, producteur installé à Gommerville, en Eure-et-Loir.

Cycle de production : quelques mois dans la peau d'une pomme de terre...

Considérée à la fois comme un légume et un féculent, la pomme de terre est avant tout une plante herbacée. Elle comprend une partie aérienne avec une tige pourvue de feuilles et de fleurs pouvant atteindre 1 m de haut, ainsi qu'une partie souterraine : les fameux tubercules que l'on mange. Et durant son cycle de production, qui dure environ 4 mois, les agriculteurs sont aux petits soins pour nous offrir ce qui se fait de meilleur en 6 grandes étapes...

La plantation

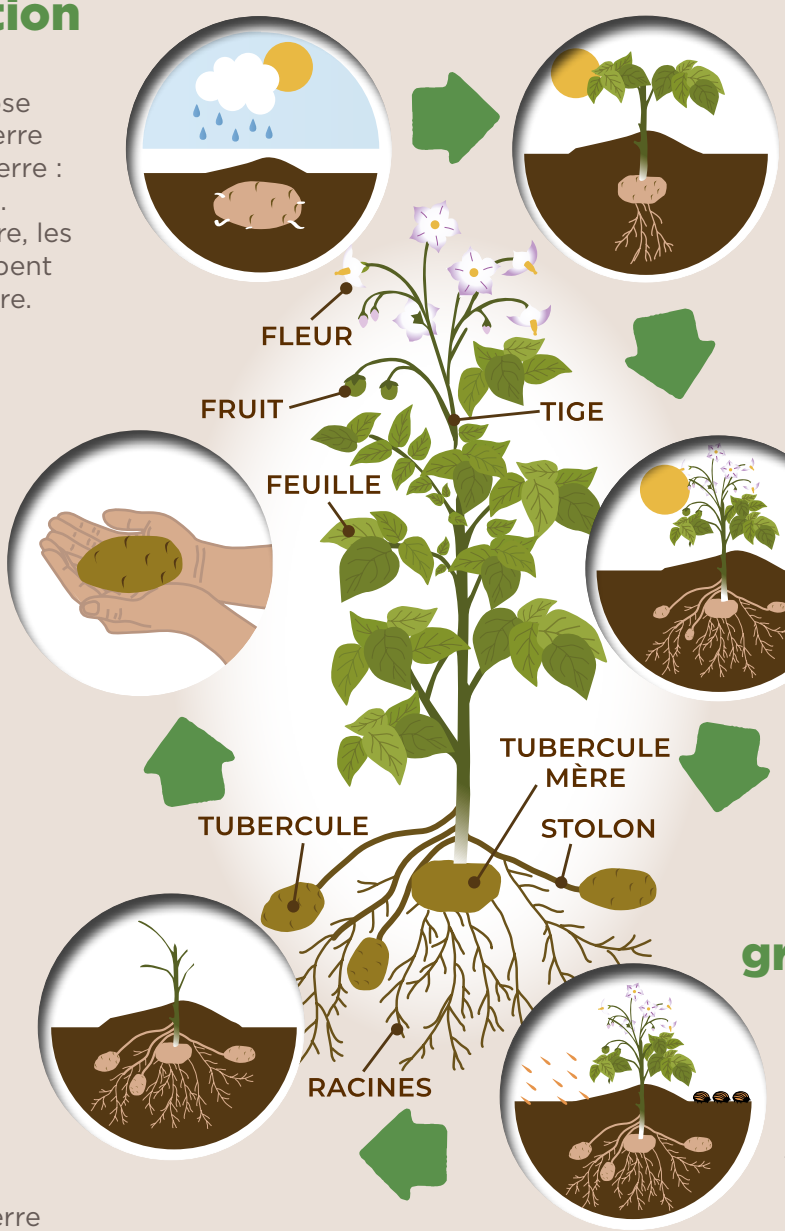
avril / mai

L'agriculteur dépose des pommes de terre germées dans la terre : ce sont des plants. Recouverts de terre, les plants se développent à l'abri de la lumière.

La Levée

mai / juin

20 à 30 jours plus tard, la plante commence à pousser : des tiges et des feuilles apparaissent à l'air libre.



La récolte

septembre / octobre

Les pommes de terre sont prêtes à être récoltées. L'arracheuse les soulève avec la terre, sans les abîmer.

La floraison

mi-juin / mi-juillet

La plante fleurit : selon les variétés, les fleurs sont roses, blanches ou violettes. Sous terre, les tubercules se développent, c'est la tubérisation.

Le défanage

fin août / septembre

L'agriculteur enlève une partie des tiges et des feuilles : c'est le défanage. Les pommes de terre ont atteint la grosseur voulue, stoppent leur croissance et fabriquent leur peau.

Le grossissement des tubercules

juillet /mi-septembre

Pendant l'été, les tubercules continuent de grossir. Chaque plant produit 10 à 20 tubercules.

Les bonnes pratiques autour de la pomme de terre durable

Afin de proposer des pommes de terre de qualité, tout en respectant l'environnement, les professionnels de la filière ont recours à des méthodes durables dans leurs champs dès la plantation.

Tout d'abord, l'agriculteur sélectionne **les variétés** qu'il cultive selon différents critères : la résistance aux aléas climatiques (sécheresse notamment) ou aux parasites (insectes, champignons, bactéries), ainsi que le débouché commercial pour répondre aux attentes des consommateurs.

Ensuite, il choisit une **parcelle adaptée** avec un sol riche en nutriments utiles à la culture. Pour cela, il peut s'appuyer sur de nombreux outils techniques et numériques permettant d'analyser la qualité de la terre : des sondes plantées dans le sol pour mesurer la teneur en eau ou en nutriments, par exemple.

De plus, la **rotation des cultures** est idéale pour enrichir le sol : il s'agit d'alterner avec du blé, de la betterave, du colza, des flageolets ou des légumineuses, entre autres, qui ne puisent pas les mêmes ressources dans la terre et lui apportent de nouveaux nutriments. Cette pratique contribue également à limiter le développement des parasites et favorise la présence de vers de terre qui effectuent naturellement un travail d'aération du sol, permettant une meilleure absorption de l'eau de pluie et des nutriments. Ainsi, la culture de la pomme de terre revient en moyenne tous les 5 ou 6 ans sur une même parcelle.

L'**approvisionnement en eau** est bien sûr essentiel au bon développement des tubercules, notamment à l'étape de la tubérisation qui survient en été. Pour économiser cette ressource si précieuse, les professionnels ont recours à du matériel d'irrigation qui n'est utilisé que lorsque c'est nécessaire, en fonction du taux d'humidité du sol, des conditions météorologiques et des besoins de la variété cultivée.

Durant le cycle de production, les pommes de terre sont souvent menacées par des **insectes nuisibles**, tels que les pucerons. Pour lutter contre les nuisibles, les professionnels s'appuient sur la biodiversité, notamment grâce aux bandes fleuries et aux haies plantées ou entretenues aux abords des champs. Des insectes, comme les coccinelles y sont présents et se nourrissent des larves des pucerons, on les appelle « auxiliaires de culture ».

Et après ? Les pommes de terre sont stockées dans des bâtiments spéciaux, dans le noir et au frais pour éviter le verdissement et la germination, avec un taux d'humidité et une ventilation contrôlée. Elles conservent ainsi toutes leurs qualités sanitaires et nutritives, puis sont déstockées à la demande, triées, conditionnées et contrôlées selon les usages ciblés.

En direct des champs avec Grégoire Jaquemet en Eure-et-Loir

Grégoire Jaquemet exerce à Gommerville, en Eure-et-Loir, sur une exploitation de 190 hectares, où il cultive depuis 26 ans 20 hectares de pommes de terre, entre autres. Le développement durable n'est pas une nouveauté pour lui, puisqu'il a contribué voici 28 ans au lancement d'un blé issu de la filière CRC® (Culture Raisonnée Contrôlée), suivant un cahier des charges très strict avec de nombreuses exigences environnementales.

*« Sur mon exploitation, je pratique **la polyculture** : je produis de la pomme de terre, mais aussi du blé pour du pain, de l'orge brassicole pour la bière, du tournesol pour l'huile, du colza pour l'huile, des petits pois et du maïs pour l'alimentation animale, ou encore de la betterave pour le sucre et l'alcool. Cette diversification culturale est importante pour préserver la richesse de notre environnement. Elle permet également d'assurer la **rotation des cultures** pour ne pas appauvrir les sols et favoriser la biodiversité. Concernant la pomme de terre, je peux aussi sélectionner des variétés plus ou moins sensibles à la sécheresse, plus ou moins précoces…*

*Lors de la **plantation** des pommes de terre, je procède en **deux étapes**, ce qui est une spécificité de la région Centre, en raison de la teneur des sols et du climat. Dans un premier temps, on plante le tubercule germé à même le sol, puis on le recouvre de 5 à 10 cm de terre pour qu'il se réchauffe et commence à germer. Dans un second temps, environ une semaine plus tard, on procède au buttage, en faisant des petits monticules de terre autour de la plante. Ainsi, les nutriments du sol se trouvent au plus près du tubercule et des racines. Pour économiser l'eau, qui est primordiale dans la culture des pommes de terre comme dans beaucoup d'autres, j'utilise un tensiomètre c'est un outil d'aide à la décision (OAD). Sa tige est plantée dans le sol et son cadran indique le taux d'humidité de la terre. Je croise ces informations avec celles de la Chambre d'agriculture et cela permet de **doser au plus juste l'irrigation** en fonction des besoins de la plante. Je m'efforce également de **favoriser la biodiversité** sur mon exploitation. J'ai plus de 2 km de haies et de massifs boisés et je vois beaucoup d'animaux tout au long de l'année : lièvres, perdreaux, faisans, chevreuils, cerfs, biches et j'ai aussi des ruches. De plus, j'entretiens des points d'eau, tels que des abreuvoirs ou des marres, qui se remplissent grâce aux eaux de pluie et j'ai également construit des murets de pierre, qui servent d'abris aux animaux. Tout cela entretient la chaîne alimentaire : par exemple, les rapaces présents mangent les rongeurs. Comme j'ai installé **deux éoliennes** sur mes parcelles, dont l'énergie est transmise au réseau, l'exploitant des éoliennes m'aide à financer plusieurs actions comme la création d'abris pour des faucons crécerelles, des chouettes effraie de clochers ou des chauves-souris. Cela finance également une jachère mellifère, une terre que je laisse respirer une saison avec simplement des plantes productrices de pollen et de nectar à destination des insectes pollinisateurs.*

C'est important d'avoir un peu de tout pour l'équilibre, ça favorise la biodiversité et ça enrichit visuellement le paysage. C'est une volonté de ma part, pas une obligation de la Politique Agricole Commune, c'est simplement un loisir que d'observer son espace naturel. »

Crédit photo : ©Greg Gonzales

Quelques chiffres sur la pomme de terre dans le Centre-Val de Loire

3e région productrice

9,5% de la production

620 000 tonnes/an

12 900 hectares de surfaces cultivées

393 producteurs

13 négociants/ conditionneurs

* Sources : Rapport d'activité 2021-2022 et données internes du CNIPT - Agreste - Douanes/Eurostat - GIPT - KantarWorldPanel

Une campagne pour tout savoir sur la pomme de terre durable

Pour faire connaître toutes les bonnes pratiques et les engagements durables des professionnels de la filière, l'Union européenne a lancé la campagne d'information « POTATOES FOREVER ! », qu'elle cofinance à hauteur de 3,2 millions d'euros. Durant 3 ans, elle sera orchestrée en France par le CNIPT (Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre) et en Italie par l'UNAPA (Unione Nazionale tra le Associazioni dei Produttori di Patate). L'occasion d'en savoir plus sur les 6 piliers d'une culture durable :

Favoriser la biodiversité

Préserver l'eau et le sol

Lutter contre le gaspillage

Agir pour le climat

Garantir qualité et quantité

Soutenir les professionnels

Suivez les actualités de la campagne sur :

potatoesforever.eu/fr **PotatoesForeverFR** **_Cnipt** **@PotatoesForeverFrance**

À propos du CNIPT

Le Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre (CNIPT) a pour objectif de valoriser la pomme de terre de consommation française sur le marché du frais. Il est reconnu comme interprofession nationale par les pouvoirs publics depuis 1977. Il agit dans le cadre du règlement de l'Union européenne n°1308/2013 du 17 décembre 2013 et du code rural. Le CNIPT représente tous les opérateurs du secteur de la pomme de terre, de la production au commerce. **www.cnipt.fr**

Contacts médias CNIPT - Campagne *POTATOES FOREVER !*
Agence VFC Relations Publics
Cynthia Barbe : cbarbe@vfcrp.fr - 06 77 94 70 69
Jessica Novelli : jnovelli@vfcrp.fr - 06 09 13 71 07

***Les pommes de terre pour toujours**

Financé par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables.

cnipt Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre

Cofinancé par l'Union européenne

ENJOY IT'S FROM EUROPE